Les loisirs – L’église

Pendant de longues années, l’éducation, la formation de l’homme s’est faite à travers la famille et l’école ou l’église a pris, et su prendre une place importante.

Le mouvement sportif en était à cette époque, à ses débuts et plutôt réservé à une classe sociale ? On ne parlait pas de loisirs.

L’évolution de la société, les changements divers effectués dans tous les domaines ont bouleversé les structures et les institutions qui pour beaucoup d’entre elles ont eu du mal à s’adapter, et ont été le plus souvent dépassées par les événements.

L’église ayant compris le sens de cette évolution qui allait permettre aux hommes, du fait de la diminution des horaires de travail, davantage de « temps libres » a mis en place des œuvres et des associations para ou post scolaires et certaines comme les patronages catholiques, ont pu grâce à la présence des prêtres directement concernés, continuer une éducation et une formation plus particulièrement ouverte sur le milieu ouvrier.

Ces « temps libres » plus nombreux, qui étaient employés le plus souvent pour le repos, la détente, le bricolage, a permis au sport de s’implanter dans ces associations. Il en a été le plus souvent le catalyseur.

Depuis, le sport et devenu un phénomène social et la « culture » a pris sa place dans l’occupation de ces temps libres qui sont devenus depuis quelques années le temps des loisirs.

Le concept des loisirs recouvre donc, non plus le temps libre mais l’occupation et l’utilisation de ces temps où chacun dans sa spécialité essaie de prendre place.

Chacun essaie de récupérer l’individu pour l’utiliser.

* Le mouvement sportif par le « sport spectacle », le professionnalisme, l’amateurisme. Pour arriver à un résultat le sportif a besoin de plus en plus d’entrainements donc de plus en plus de temps
* La culture avec de nombreuses activités «  distribuées » dans les centres divers, des maisons de la culture, des foyers de jeunes, animés et dirigés par des spécialistes appointés par l’état ou les municipalités. Il y a un ministère de la culture
* Les syndicats ouvriers et le patronat par la formation ou le perfectionnement professionnel. Le recyclage, l’action militante.
* La télévision qui occupe un temps plus important que ne prenaient autrefois les spectacles classiques comme le théâtre ou le cinéma.

Il faut ajouter à cela « les activités de vacances » avec l’animation des plages, des villes et des villages.

Il faut aussi ajouter pour certaines catégories sociales les week-end passés en « maisons secondaires ».

Pendant que chacun s’organise et cherche à prendre place dans ce nouveau monde du loisir, l’église, elle, s’interroge, cherche des pistes et des cheminements nouveaux, perd ses prêtres. Les vacations diminuent, les paroisses se transforment, les écoles et les institutions se laïcisent ou disparaissent.

Elle n’a plus les moyens ni le désir de s’occuper des jeunes, et laisse « brader » des patronages, de colonies de vacances et bien d’autres institutions. Elle se veut neutre …

Michel VIOT aumônier de la FSCF écrit dans le journal les jeunes du 15 décembre 1972.

«  Il y a 25-30 ans et plus, le loisir des jeunes était le problème n°1 de l’église, il n’y a qu’à se souvenir des naissances innombrables des centres de vacances paroissiaux et multitudes de camps d’adolescents organisés par les prêtres et même à ce moment-là, par la JOC ou la JAC. Je n’invente rien je constate.

Le paradoxe c’est qu’aujourd’hui le loisir n’a pas l’air d’intéresser l’église (et c’est peu dire) alors que ce phénomène grossit a vue d’œil.

L’attitude d l’Eglise, me semble même plus être une opposition a l’institution mais d’affirmer «  le loisir, ça n’existe pas ».

Dans l’église on reconnait les loisirs dans la vie des gens mais on ne reconnait pas le phénomène loisir, et l’église est totalement absente du milieu socio-culturel. Le père VIOT poursuit

Le rôle des chrétiens qui au nom de leur foi sont engagés dans des organismes essentiellement de loisirs ou les gens qui plus est, viennent librement, parce que cela leur plait, serait-il pas d’alerter, de provoquer l’église la dessus ?

Il semble que depuis peu, des évêques, des personnalités, des laïcs engagés aient plus conscience de ce problème et réagissent en conséquence.